

*Il en est des Finances comme de la mécanique, dont la perfection consiste à faire des grands effets avec des petites forces, et avec les machines les moins composées qu'il est possible. Ainsi, dans les affaires de Finances, il faut frapper les plus beaux coups, savoir parvenir aux plus grandes fins, par les opérations les plus simples.*

Bielfeld Inst. Polit. tom. II. chap. I. §. 14.